

Henry Bauchau, *Temps du rêve*, Arles, Actes sud, 2012.

Un jour d'été, Billy, onze ans, venu jouer avec ses cousins dans une maisonnée pleine d'enfants, fait la connaissance de la petite Ingué. Tous deux se charment, s'éclipsent, s'aventurent jusqu'à l'étang voisin. Le soir arrive, il faut se séparer. Billy emporte et cache maladroitement le merveilleux bonheur de cette rencontre... *Temps du rêve* est, à double titre, une œuvre "de jeunesse" : si l'enfance en est le thème majeur, le roman lui-même a été publié en 1936 sous pseudonyme. S'y préfigure l'attention extrême que l'analyste Bauchau portera plus tard aux enfants, à la souffrance psychique, aux manifestations de l'inconscient et au matériau des rêves. La sensualité lumineuse de ce récit de la perte charmera d'autant plus qu'il n'est pas commun, dans l'histoire littéraire, qu'à près de quatre-vingts ans de distance un auteur puisse relire et republier sa première fiction avec le double regard de l'homme âgé et du grand écrivain qu'il est devenu.